



from the nstu president

A Final Word

This space has seen some important issues to address during my time as your president—the McNeil government's threats about pension, about school based specialists, about collective bargaining. Portapique. Addressing structural racism within our own house. The pandemic. Safety—and plenty more to boot.

I wonder at times if you, like me, have pondered, over the past four years questions like, “What more can come up that we didn't expect?” or whether you wonder when the pressures we have faced together will let up. The short answer is that they never have—not for you, and not for me.

With the end of my second term in sight, the news that the Supreme Court of Nova Scotia struck down every last punctuation mark of Stephen McNeil's vindictive opus, Bill 75, means that, to the end, you and I have faced four years of unrelenting developments.

I am glad that this last one is one worth celebrating. Just over five years ago, on February 21, 2017, over 5,000 NSTU members and allies surrounded Province House in the single largest public protest in Nova Scotia history. Amid the deafening roar of condemnation and opposition that made it necessary for Liberal government MLAs to shout their approval of Bill 75 into the record, every one of us knew it was wrong and would fail during a charter challenge.

Five years after we stood in the cold night on thick snow outside Province House to tell the Premier he was wrong to force a contract on us, that imposed contract ceased to exist at all in the bright June sunshine, vindicating our resistance to forceful, vindictive government.

At minimum, the limitations Bill 75 imposed on our right to strike through work-to-rule job action have been vaporized. No longer are we lesser Canadians simply because we teach.

However, the larger questions of how to resolve the harms we suffered as a result of Bill 75 remain to be answered.

Our wages were frozen, in bad faith, for two years. Our fairly negotiated long service awards, important aspects of teacher retention amid a global teaching shortage, were amputated. Compelling language to challenge for solutions to systemic working conditions through binding arbitration achieved in the third tentative agreement was wiped out. Two days of leave we long fought for were eliminated.

These are significant harms, and five years is a long time to live under illegal legislation. Now that we know this law is illegal, we must wrestle with the question of how members should have to wait for justice for the harms it inflicted.

I wish I had had hard and fast answers to this question for you here in this space.

What I do have for you, however, is an enduring principle

Un dernier mot

Cet espace m'a permis de m'exprimer sur d'importants enjeux pendant mon mandat de président : les menaces du gouvernement McNeil par rapport aux pensions, aux spécialistes scolaires et aux négociations collectives. Portapique. Remédier au racisme structurel dans notre Province House. La pandémie. La sécurité, et bien d'autres sujets.

Je me demande parfois si vous, comme moi, vous êtes posé les questions suivantes au cours des quatre dernières années : « Qu'est-ce qui peut encore arriver? Quand les pressions que nous subissons diminueront-elles? » La réponse courte est qu'elles n'ont jamais diminué, ni pour vous ni pour moi.

Alors que la fin de mon second mandat approche, la décision de la Cour suprême de la Nouvelle-Écosse de rejeter jusqu'au dernier signe de ponctuation de l'opus vindicatif de Stephen McNeil, le projet de loi 75, signifie que, au bout du compte, vous et moi avons fait face à quatre années d'inévitables développements.

Je suis heureux que ce dernier vaille la peine de célébrer. Il y a un peu plus de cinq ans, le 21 février 2017, plus de 5 000 membres et alliés du NSTU ont encerclé la Province House lors de la plus grande manifestation publique de l'histoire de la Nouvelle-Écosse. Malgré le vrombissement assourdissant des condamnations et de l'opposition qui a fait en sorte que les députés du gouvernement libéral doivent clamer leur approbation du projet de loi 75, chacun d'entre nous savait que c'était mal et que ce projet de loi ne survivrait pas à une contestation fondée sur la Charte.

Cinq ans après que nous avons passé une nuit froide sur de hauts bancs de neige à l'extérieur de la Province House pour dire au premier ministre qu'il faisait fausse route en nous imposant un contrat de travail, ce dernier est trépassé sous les chauds rayons du soleil de juin, justifiant notre résistance à un gouvernement vindicatif faisant preuve d'acharnement.

Au moins, les limites que le projet de loi 75 imposait à notre droit de faire une grève du zèle ont été anéanties. Nous ne sommes plus une classe inférieure de Canadiens parce que nous enseignons.

Des réponses restent toutefois à trouver à la grande question consistant à déterminer les façons dont on pourra remédier aux préjudices dont nous avons souffert en raison du projet de loi 75.

Nos salaires ont été gelés, de mauvaise foi, pendant deux ans. Nos primes pour long service négociées équitablement, des aspects importants de la rétention des enseignants alors qu'une pénurie mondiale d'enseignants sévit, ont été amputées. Le langage éloquent utilisé pour revendiquer des solutions aux conditions de travail systémiques par l'entremise d'un arbitrage contraignant a entraîné le rejet du revers de la main du troisième accord de principe. Les deux jours de congé pour lesquels nous sommes longtemps battus ont été éliminés.

Il s'agit d'importants préjudices et vivre en vertu d'une loi

to keep in mind as we find the way forward: we are stronger together.

We are in this place because we stood, in ever greater numbers, against a petty government that tried to force bad faith deals down our throats. We are in this place because we were united in the conviction that government must do its part to solve working conditions issues through our collective agreement to make sure every student and teacher has the resources needed to thrive. We have options to solve these questions because you've stood behind me and your Provincial Executive to take the time needed to get the approach right.

I know each of you is hungry for and deserves justice for the five long years your rights were illegally suppressed. I know that you expect the Houston government to live up to its commitment to work in good faith with teachers and to provide the supports teachers need; do not let go of those expectations.

That said, I urge each of you to remember whose actions are responsible for the complex and sensitive situation all of us and the Houston government find ourselves in: Stephen McNeil. Your anger against him and his clapping seals is justified; this is a powerful feeling, and there will be strong temptations to point that anger towards your union and this new government in your desire for swift justice.

Resist it. Instead, remember that together we're stronger. The clearest path to justice lies in standing united now, the way we did then.

Important decisions about how to reach justice will be taken in the days to come. Know that they will include your new President, Ryan Lutes.

Government knows that the NSTU it is dealing with today is a tightly woven cord of many strands and will not be broken. Your faith and resolve in me over the past four years has helped our union reclaim its position as the unquestioned voice of public education.

Thank for you that support and resolve.

But, know that it hasn't been just for me. Know that in standing behind me for these past four years, you have reinvigorated your own strength and power and positioned yourselves for justice. It has been a true honour to serve you in this role, and to stand with you shoulder to shoulder for what matters in our classrooms and province. Let us remain united behind Ryan Lutes.

I look forward to finding our way towards the justice we deserve through our shared power.

With humility and gratitude,



Paul

illégale pendant cinq ans, c'est très long. Maintenant que nous savons que cette loi est illégale, nous devons déterminer la façon dont les membres devraient attendre réparation pour les préjudices qu'elle leur a infligés.

J'aimerais avoir des réponses claires et rapides à cette question à vous donner ici.

Ce que je peux toutefois vous offrir est le principe immuable à se rappeler alors que nous trouvons la force de continuer : nous sommes plus forts ensemble.

Nous sommes dans cette situation, car nous nous sommes tenus debout, dans des nombres record, contre un gouvernement mesquin qui a tenté de nous faire avaler de force des ententes de mauvaise foi. Nous sommes dans cette situation parce que nous avons été unis, convaincus que le gouvernement doit prendre des mesures pour résoudre les problèmes relatifs aux conditions de travail par l'entremise de notre convention collective pour veiller à ce que chaque élève et chaque enseignant dispose des ressources pour réussir. Nous avons des options pour résoudre ces questions, car vous vous êtes tenus derrière moi et votre comité exécutif provincial pour que nous prenions le temps nécessaire de peaufiner notre approche.

Je sais que chacun d'entre vous est avide et mérite que justice soit faite après cinq longues années durant lesquelles nos droits ont été illégalement bafoués. Je sais que vous vous attendez à ce que le gouvernement Houston respecte son engagement de travailler de bonne foi avec les enseignants et d'offrir les mesures de soutien dont ils ont besoin; maintenez ces attentes.

Ceci étant dit, j'enjoins à chacun d'entre vous de vous rappeler de la personne dont les actions sont responsables de la situation sensible et complexe dans laquelle nous et le gouvernement Houston nous retrouverons : Stephen McNeil. Votre colère contre lui et son entêtement est justifiée. C'est un sentiment puissant et vous serez fortement tentés de tourner cette colère vers votre syndicat et ce nouveau gouvernement en raison de votre désir d'obtenir rapidement réparation.

Résistez-y. Rappelez-vous plutôt qu'ensemble, nous sommes plus forts. La voie la plus facile vers la justice consiste à rester unis maintenant, comme nous l'avons été ces dernières années.

D'importantes décisions par rapport à la façon d'obtenir justice seront prises prochainement. Je vous avise que notre nouveau président, Ryan Lutes, y participe.

Le gouvernement sait que le NSTU avec lequel il traite aujourd'hui est composé d'un tissu tricoté serré qu'on ne peut pas trouver. La confiance et la détermination dont vous avez fait preuve à mon égard ces quatre dernières années ont permis à notre syndicat de reprendre sa position de voix incontestée de l'éducation publique.

Merci de ce soutien et de cette détermination.

Sachez toutefois qu'il ne s'agit pas que de moi. Sachez qu'en vous tenant derrière moi au cours de ces quatre dernières années, vous avez revigoré vos propres force et pouvoir et vous êtes positionnés pour obtenir justice. Cela a été un véritable honneur de vous servir dans ce rôle et de vous épauler par rapport à ce qui est important dans nos classes et notre province. Restons unis derrière Ryan Lutes.

Je suis impatient d'entreprendre nos démarches pour obtenir la justice que nous méritons grâce à notre pouvoir partagé.

En toute humilité et gratitude,



Paul